

## Appelés à être saints

*« A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints » — 1 Corinthiens 1:2*

En octobre 1998, les médias ont rapporté qu'une nonne juive du nom d'Edith Stein a été faite sainte. Cet article pose la question de savoir si elle fut mise à mort parce qu'elle était nonne ou parce qu'elle était juive. On s'accorda sur le fait que la nonne fut tuée parce que les nazis la considéraient juive.

Cette déclaration provoqua de nombreuses questions parmi les chrétiens pour définir ce qui est déterminant pour être appelé saint. Qui sont les saints ? Pourquoi sont-ils appelés saints ? Quelle doit être leur fonction pour servir Dieu ?

Les mots 'saint' et 'saints' figurent aussi bien dans le nouveau que l'ancien Testament. Dans l'ancien Testament on trouve trois mots hébreux traduits par 'saints'. Il s'agit des mots : qadosh, qodesh, et qaddiyah qui ont tous le sens de 'être mis à part, être séparé ou encore saint'. Un autre terme hébreu, chaciyd, a été également traduit par 'saint' ; il signifie 'bon' ou 'pieux'.

Dans le nouveau Testament on ne trouve qu'un seul mot grec traduit par saints, il s'agit du mot hagios. Il possède le même sens que les principaux mots hébreux, à savoir, « mis à part, séparé et saint ».

### Les saints de l'église primitive

Lorsque l'apôtre Paul écrivait des lettres d'encouragement aux assemblées qu'il avait établies comme appartenant à l'Eglise primitive, il s'adressait à ses membres en les appelant « saints ». Il rappelait aux frères et soeurs de Rome et de Corinthe qu'ils étaient « appelés saints » (Romains 1:7 ; 1Corinthiens1:2).

En tenant compte de la définition exacte du mot grec, cela signifie qu'ils étaient appelés dans le dessein d'être mis à part ou séparés du

monde. Dans ses autres lettres, Paul s'adresse à ceux qui étaient des saints, vivant en ce temps-là, et qui avaient résolu de vouer leur vie à Dieu en se séparant eux-mêmes du monde.

Dans sa seconde lettre aux Corinthiens, Paul s'adresse aux frères en écrivant « *à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe* » (2 Corinthiens 1:1), et aux frères d'Ephèse il s'exprime ainsi : « *aux saints qui sont à Ephèse* » (Ephésiens 1:1).

Dans sa lettre aux Philippiens, Paul ajoute une dimension supplémentaire à ses salutations en les appelant : « *à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes* » (Philippiens 1:1).

Nous savons maintenant que l'usage du terme « saints » servait à définir les assemblées de personnes qui avaient accepté Jésus comme étant leur propre Rédempteur, et qui avaient consacré leur vie à Dieu.

D'un point de vue biblique, le mot « saints » ne se réfère pas à une classe de personnes sélectionnée par la hiérarchie d'une église mais plutôt par Dieu, le Père. Jésus confirme pleinement ceci lorsqu'il déclare : « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jean 6:44).

Cette classe de personnes n'est pas davantage choisie des années après la mort de ses membres à travers un processus de « canonisation ». Les personnes concernées sont appelées « saints » de leur vivant parce qu'elles se sont mises à part, elles-mêmes, pour servir Dieu et marcher dans les traces de Jésus.

## **Les expériences de Paul à Thessalonique**

Le mot « saints » peut être utilisé pour décrire tous les croyants consacrés en Christ. Il concerne en particulier ceux qui sont choisis pour constituer « *un peuple qui portât son nom* » (Actes 15:14). Ces personnes doivent passer d'abord par des tests de fidélité avant d'être glorifiées avec le Christ. C'est leur but ultime comme le rappelle l'apôtre Paul aux frères et soeurs de Thessalonique.

Paul avait dû quitter précipitamment la ville de Thessalonique à cause de certains hommes méchants dont les Juifs s'étaient attachés les services. Les persécutions que ces opposants auraient aimé faire subir à Paul étaient maintenant dirigées contre les frères de l'assemblée de Thessalonique.

Alors que Paul se rendait à Athènes après avoir été chassé de la province de Macédoine par ces mêmes Juifs, il attendait avec anxiété des nouvelles de la situation des frères de Thessalonique. Il avait envoyé Timothée à Thessalonique et Silas à Bérée afin d'établir les frères dans ces assemblées.

Ils furent tous deux retardés pour rejoindre Paul mais finalement, ils le rattrapèrent à Corinthe. Ils lui annoncèrent que les frères de Thessalonique progressaient bien dans la compréhension de la Parole de Dieu et tenaient fermes face aux persécutions.

Paul résolut aussitôt d'écrire sa première épître aux Thessaloniens en approuvant leur foi et leur travail de témoignage au milieu des persécutions de leurs compatriotes. Il évoque son amour pour eux et son impatience de les rencontrer à nouveau. Ces derniers aimaient Paul également et appréciaient son ministère et sa grande sollicitude.

Au milieu de sa lettre, Paul demande une bénédiction sur eux afin qu'ils trouvent l'espérance et le courage dans leur pèlerinage de saints dans leur contrée. Il dit : *« Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus, aplanissent notre route afin que nous allions à vous ! Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cet amour que nous avons nous-mêmes pour vous, afin d'affermir vos coeurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints »* (1 Thessaloniens 3:11-13).

## **Les conditions requises pour être un saint**

Quelles sont les conditions requises pour devenir un saint ? Dans la lettre de Paul nous trouvons certaines de ces exigences mentionnées dans sa bénédiction — l'une d'elle est : l'amour pour son prochain et toute l'humanité ; une autre est de lutter contre le péché en commettant le moins de fautes possible.

Un peu plus haut dans l'épître, Paul fait référence à « l'oeuvre de leur foi, au travail de leur amour, à la fermeté de leur espérance dans le Seigneur Jésus-Christ » (1 Thessaloniens 1:3), et à leur « élection par Dieu » (verset 4). Il mentionne qu'ils ont été les disciples du Seigneur avec joie au milieu de beaucoup de tribulations, et il mentionne aussi leurs efforts de témoignage (1 Thessaloniens 1:6,8 ; 2:14).

L'apôtre leur confie ensuite quelle joie ils ont été pour lui : « *Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie* » — (1 Thessaloniens 2:19,20).

A partir de ces quelques versets nous voyons que les « saints » sont en fait les assemblées du peuple de Dieu - les Eglises des saints (1 Corinthiens 14:33) qui ont été appelés (par Dieu) « selon son dessein » (Romains 8:28). En effet, le dessein de Dieu est que ces saints soient « semblables à l'image de son Fils » (verset 29).

Ce sont des gens ordinaires sur cette terre (1 Corinthiens 1:26-29) qui sont prêts à souffrir en « faisant le bien » (1 Pierre 3:17), et à « demeurer fermes dans la foi » (1 Corinthiens 16:13). Ils sont appelés « saints » parce qu'ils se sont mis à part du monde, et Dieu les a donc mis à part pour en faire ses « élus » (Romains 8:33).

S'ils demeurent fidèles à leur alliance par le sacrifice jusqu'au bout, ils deviendront « *sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans* » (Apocalypse 20:6).

## **Les références dans l'ancien testament**

Cette classe de saints fut prédite dans l'Ancien Testament. C'est pourquoi il y a tant de références aux saints dans les prophéties de l'Ancien Testament. En voici quelques exemples : Psaumes 89:6 à 8 ; ce verset nous dit comment Dieu sera vénéré pour toutes ses oeuvres et sa fidélité « *dans l'assemblée des saints* ». Psaumes 145:10 : « *Toutes tes oeuvres te loueront, ô Eternel ! Et tes saints te béniront* ». Un autre texte bien connu se trouve en Psaumes 50:5 : « *Rassemblez-moi mes saints, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice !* ».

Ces références citées ci-dessus ainsi que quelques autres dans l'Ancien Testament nous apprennent que ces saints appartiennent à Dieu. Ils ont conclu une alliance avec Dieu par le sacrifice pendant leur vie et s'ils y demeurent fidèles, ils seront glorifiés avec leur Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. « *Que les saints triomphent dans la gloire* » (Psaumes 149:5).

Les versets 7 à 9 du même chapitre nous précisent ensuite quel sera le travail de ces saints glorifiés, rassemblés. Il consistera à anéantir l'ancien

ordre des choses pour le remplacer par le royaume de Dieu. C'est la tâche qu'ils auront à accomplir avec Jésus à leur tête.

Les expériences et les travaux de ces saints ont été prophétisés par Daniel, qui durant sa captivité à Babylone, avait prédit des siècles d'histoire qui devaient encore se réaliser et il écrivit de manière très précise au sujet de l'accomplissement des prophéties.

## **Le royaume des saints**

Dans le septième chapitre de son livre, Daniel parle de la vision qu'il eut des empires universels qui devaient voir le jour et dominer la scène des « païens » durant 2500 ans. Tous ces empires depuis lors ont été déçus.

Mais ensuite Daniel vit dans une vision : « *sur les nuées des cieux (les troubles) arriva quelqu'un de semblable à un Fils de l'homme (Jésus) ; il s'avança vers l'ancien des jours (Dieu, le Père), et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit* » (Daniel 7:13,14).

La direction de ce royaume sera partagée avec les saints comme nous le lisons plus loin dans le verset 18 : « *Les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité* ».

Avant la glorification des saints et l'obtention du royaume, ces derniers ont dû endurer la persécution par une des cornes, ou puissance, que constituait l'empire romain (la quatrième bête), comme cela est mentionné dans le verset 19.

Daniel poursuit dans le v. 21 : « *Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux* ». Cette persécution devait continuer jusqu'à ce que le royaume soit donné aux saints. En parlant de cette corne, Daniel dit qu' « *elle opprimerait les saints du Très-Haut* » (v. 25).

Toute la préparation de cette classe de saints a lieu dans un intervalle de temps que l'on appelle l'âge de l'Évangile. Lorsque les épreuves auront pris fin, alors sera accomplie l'Écriture qui dit que « *le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne sera un*

*règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront » (Daniel 7:27).*

Voici ce que sera la gloire des saints.



---

*Association des Etudiants de la Bible*

## Servir avec foi et confiance

**Verset mémoire :** « *Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu* » — Actes 20:24

**Texte choisi :** Actes 20:18-32

Dans l'étude d'aujourd'hui, nous retrouvons Paul à Milet. Il avait voulu s'arrêter à Ephèse mais souhaitait être à Jérusalem pour la Pentecôte. Paul avait beaucoup de choses à l'esprit. L'Esprit Saint l'avait averti dans chaque ville que des liens et des afflictions l'attendaient à Jérusalem. (Actes 20:22,23).

A Milet, il envoya une lettre à Ephèse demandant aux anciens de venir le rencontrer pour une conférence (Actes 20:17). C'était son désir que les frères soient conscients que le trouble et la persécution faisaient partie du service (Matthieu 10:16-19 ; Actes 14:22).

L'apôtre souhaitait que ses frères réalisent que son ministère avait été accompli avec humilité, et à travers de nombreux tests et beaucoup de larmes, enseignant publiquement de maison en maison. Son message avait toujours été « la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ » (Actes 20:19-21).

Paul avait-il peur des liens et des afflictions qui l'attendaient ? Ses paroles aux frères d'Ephèse indiquent autrement, comme il dit : « *Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus-Christ, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu* » (Actes 20:24).

Lorsque nous considérons ces mots, les paroles de l'apôtre dans le livre aux Romains nous viennent à l'esprit : « *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? selon qu'il est écrit : « C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde*

*comme des brebis destinées à la boucherie. » Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dénominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:35-39).*

Paul ne craignait ni la mort ni les persécutions. Cependant, il savait qu'il ne les verrait plus, et son voeu était qu'ils sachent qu'il était innocent du sang de tous, qu'il avait annoncé tout le message de vérité de Dieu (Actes 20:26,27).

Tous ceux qui sont ministres de la parole de Dieu doivent se rappeler l'avertissement de « paître l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang » (Actes 20:28).

L'apôtre savait qu'après sa mort il y en aurait qui s'introduiraient comme des loups, sans épargner le troupeau. De faux docteurs viendraient, enseignant « des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux » (Actes 20:29-30).

Dans ses paroles d'adieu, Paul recommanda une nouvelle fois les frères à la grâce de Dieu, disant, « Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne » (Actes 20:33).

Il déclara qu'il avait travaillé pour subvenir à ses besoins. Maintenant, comme il leur disait de soutenir les faibles, ils se mirent tous à genoux et prièrent avec lui (Actes 20: 35,36).



## La découverte de votre mission

**Verset mémoire :** « *L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce.* »— Luc 4:18-19

**Textes choisis :** Luc 4:16-26 ; 28-30

Immédiatement après que Jésus a été tenté dans le désert, il fut conduit par l'esprit en Galilée et « sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour » ... et « il enseignait dans toutes les synagogues et il était glorifié par tous. » (Luc 4:14,15) Alors « il se rendit à Nazareth où il avait été élevé, et selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture. » verset 16

Quand le livre du prophète Esaïe lui fut remis, il commença à lire : « *L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. Il roula le livre, et le remit au serviteur et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui* » et Jésus dit : « *Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture que vous venez d'entendre, est accomplie* » (versets 18-21).

Tous ceux qui étaient présents parlaient en bien de lui et ils étaient étonnés. « *Et tous lui rendaient témoignage ; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche* » (Luc 4:22).

D'autres disaient : « *Jamais homme n'a parlé comme cet homme* » (Jean 7:46). Comment cela peut-il être, se demandaient-ils : « *n'est-ce pas le fils de Joseph ?* ». « *Jésus leur dit : sans doute vous m'appliquerez ce proverbe : médecin, guéris-toi toi-même ; et vous me*

*direz : fais ici, dans ta patrie, tout ce que nous avons appris que tu as fait à Capernaüm. Mais, ajouta-t-il, je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie » (Luc 4:22-24).*

Bien que cette prophétie annonçant la mission de Jésus fût principalement accomplie en Jésus, nous comprenons aussi qu'elle s'adresse à chaque membre du corps de Christ qui a aussi été oint de l'esprit du Seigneur. Chacun a pour mission de prêcher l'évangile, de servir le Seigneur, et de donner sa vie pour les frères et soeurs.

Le Christ Jésus, comme tête de l'église qui est son corps, a été oint « *d'une huile de joie* », le saint esprit (Hébreux 1:9). Il a été versé sur eux et « *nous avons tous reçu de sa plénitude* » (Jean 1:16).

C'est un grand privilège d'être cohéritiers et d'avoir notre consécration « *scellés du saint esprit qui avait été promis* » (Ephésiens 1:13), sous l'onction de notre Tête.

David nous donna une image de l'onction de Jésus (Psaumes 133:1-3 ; Luc 4:18). Cette huile d'onction sainte représentait le saint esprit, édifiant tous ceux que Dieu accepte comme membres éprouvés de la sacrificature royale. Tous ceux marqués par le saint esprit comme membres futurs de la nouvelle création sont assurés par le Seigneur qu' « *ils ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde* » (Jean 17:16). « *Moi, je vous ai choisis et je vous ai établis [pour cette mission] afin que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure* » (Jean 15:16).



## « Calculer la dépense »

**Verset mémoire :** « *Et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut être mon disciple* »— Luc 14:27

**Texte choisi :** Luc 9:57-62

Un disciple est un élève, quelqu'un qui suit un maître ou un chef. Le Seigneur a promis à ses disciples de grandes bénédictions. S'ils sont obéissants, ils seront grandement bénis avec la vie éternelle, ils seront assis avec lui sur son trône, et ils seront avec lui là où il sera. C'est pourquoi, ce qu'implique être disciple devient une question importante. Est-ce quelque chose de facile ou de difficile ? Avant tout, on doit voir ce que signifie être disciple et ce qu'est la croix. Comment peut-on entrer dans l'école de Christ ? Ici et là, le Seigneur nous en donne les conditions.

Jésus dit : « *et quiconque ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut être mon disciple* » (Luc 14:27). Ceux qui portent leur croix fidèlement forment le « petit troupeau », les « élus ». Concernant cela, Jésus dit : « *Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent* » (Matthieu 7:14).

Notre Seigneur dit qu'il serait préférable de ne pas prendre sa croix à moins d'avoir la détermination d'aller jusqu'au bout. Il illustre cela en disant : « *Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu* » (Luc 9:62).

Le Seigneur dit très distinctement ce qu'implique la croix à ceux qui deviennent ses disciples. Il dit que celui qui serait son disciple souffrirait des persécutions. Il nous avertit que porter la croix serait une chose sérieuse. C'est pourquoi, si vous décidez que vous aimeriez être son disciple, asseyez-vous et « calculez la dépense ». Si vous prenez la croix, ce n'est pas simplement pour la soulever mais pour la porter fidèlement jusqu'à la mort.

Notre Seigneur dit : « *quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre* » (Matthieu 10:23). C'est pourquoi, ne pas avoir

d'opposition est la preuve non pas que nous sommes favoris de Dieu mais qu'il ne nous traite pas comme des fils.

L'apôtre Paul nous dit : « *Si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes et non des fils* » (Hébreux 12:8).

Seulement ceux qu'ils traitent comme des fils recevront la sacrificature royale et participeront au royaume glorieux.

Le port de la croix est le moyen de grandir en caractère pour l'enfant consacré de Dieu. Si aucune épreuve ou aucune difficulté ne viennent sur nous, si nos appétits ou désirs terrestres ne perturbent pas notre service au Seigneur et à la Vérité, nous pouvons être sûrs que nous faisons erreur. Nous ne sommes pas devenus ses disciples.

Mais si nous devons avoir ces épreuves, l'apôtre dit que nous ne devons les considérer que comme de légères afflictions et ce, pour un moment ; et qu'elles produisent « *pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire* ». Nous regardons le temps présent, non pour les choses visibles — les applaudissements et la gloire terrestres — mais pour la gloire céleste — pour les choses que le Seigneur a promises à ceux qui l'aiment (2 Corinthiens 4:17,18).

Le Seigneur bénira vraiment ceux qui, s'étant mis à l'ouvrage et ne regardant pas en arrière, endurent la difficulté, se réjouissant du privilège du service et du sacrifice. Ceux-ci recevront en récompense la nature Divine, qui n'a aucun prix.



---

*Association des Etudiants de la Bible*

## « Du désastre à l'espoir »

**Verset mémoire :** « *Et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, et tous les êtres vivants, de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair* » — Genèse 9:15

**Textes choisis :** Genèse 6:5-8 ; 7:1-4 ; 9:12-17

A l'époque où commence l'histoire de Noé, l'humanité était tombée dans les abîmes du péché, bien loin de la perfection dont Adam et Eve jouissaient dans le Jardin d'Eden. Les hommes s'étaient même mélangés avec certains anges qui étaient venus et qui peuplèrent la terre, produisant une race hybride de géants (Genèse 6:2-4).

Nous pouvons lire : « *L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur coeur se portaient chaque jour uniquement vers le mal* » (verset 5). Les hommes étaient tombés si bas dans le péché que Dieu fut affligé en son coeur (verset 6), et il décida qu'il était nécessaire de détruire l'homme de la surface de la terre. Seul Noé et sa famille qui ne s'étaient pas mêlés avec la race hybride furent donc épargnés. « *Noé était un homme juste et intègre, dans son temps ; Noé marchait avec Dieu* » (verset 9).

Dieu instruisit Noé pour qu'il construise une arche destinée à servir d'habitation pour lui, sa famille, et un nombre représentatif de tout animal qui se meut sur la terre. Ceci était nécessaire car un déluge d'eau allait venir dans le but de détruire toute créature vivante, humaine ou animale, qui n'avait pas été mise à part.

Dieu accomplit son dessein de façon très méthodique. Il instruisit Noé pour qu'il mette à part sept couples de tous les animaux purs, un mâle et sa femelle de chaque espèce, soit 14 animaux. Parmi les animaux qui ne sont pas purs, Noé devait prendre seulement deux couples. Concernant les animaux du ciel, il devait prendre le même nombre que pour les animaux purs, sept couples, mâle et femelle de chaque espèce (Genèse 7:2,3).

L'intention de Dieu était de sauver un certain nombre des différentes espèces d'animaux « *afin de conserver leur race en vie sur la face de toute la terre* » (verset 3). Nous voyons là la forte volonté de préservation de Dieu. Grâce à une telle prévoyance, il ne serait pas nécessaire de créer à nouveau toutes les différentes espèces d'animaux qui avaient été créées durant les jours de la Création (Genèse 1:1-31).

Dieu déclare ensuite en Genèse 7:4 que la destruction de tous les habitants de la terre par un déluge d'eau qui durerait quarante jours et quarante nuits, était imminente. Obéissant, Noé suivit les instructions de Dieu sans poser de question, pendant que, sans nul doute, il devait subir les railleries des moqueurs qui le regardaient et qui allaient être détruits par le déluge.

Paul écrit : « *C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; C'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi* » (Hébreux 11:7). Noé était un véritable exemple de foi dans des circonstances très difficiles. Nous ferions bien d'imiter son comportement obéissant démontré à une génération perverse.

La pluie vint, comme Dieu l'avait prévu, engendrant la panique, la mort et la destruction de toute la terre. Mais Noé et sa famille échappèrent au jugement de Dieu. Finalement, la pluie cessa, les eaux diminuèrent, et la terre sèche apparut. Alors l'arche s'arrêta, et Dieu donna à Noé des instructions pour en sortir (Genèse 8:15,16). Puis Dieu déclara qu'Il faisait une alliance éternelle avec les hommes et les animaux, concrétisée par un arc-en-ciel magnifique et qu'Il ne détruirait plus jamais toute chair par un déluge.



## La puissante purificatrice de Christ

Un pauvre lépreux vint à Jésus, avec sur ses lèvres ces paroles de foi : « *Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur* ». Cette réponse gracieuse lui fut donnée : « *Je le veux, sois pur* » (Matthieu 8:2,3).

La Bible utilise la lèpre comme image du péché. A cause de « la désobéissance d'un homme » toute l'humanité est moralement lépreuse, née « dans le péché », née avec les racines du péché en elle, et déformée par la multitude d'iniquités qui, par les lois de l'hérédité, se sont transmises de génération en génération (Romains 5:12,19 ; Psaumes 51:5).

Il y a environ deux mille ans, Jésus vint en tant qu'Agneau de Dieu pour ôter le péché du monde (Jean 1:29). Par ses souffrances et sa mort, il a procuré une expiation suffisante pour couvrir les péchés de toute l'humanité. Avant d'ôter le péché du monde, ce qui sera le travail de l'âge millénaire, il procure à l'église, appelée parmi le monde durant l'âge de l'évangile, le bénéfice particulier de ses mérites.

Il est entré « *dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu* » (Hébreux 9:24). Notre Père Céleste a prévu que cette purification des péchés et des imperfections serait effectuée grâce à deux éléments, ainsi que le suggèrent ces deux passages des écritures qui nous sont bien connus : « *Le sang de Jésus nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7) et « *Approchons-nous, le corps lavé d'une eau pure* » (Hébreux 10:22).

### Comment sommes-nous purifiés ?

En accord avec le dessein du Père, nous venons à Jésus par notre foi et notre consécration, reconnaissant que lui seul peut nous laver de notre « lèpre » du péché. Son mérite, qui nous est imputé par la foi, apporte la bénédiction de la justification — « *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ* » (Romains 5:1).

Ceci dans les Ecritures, est imagé par une robe blanche de justice couvrant toutes nos imperfections. Après notre consécration et notre

justification « *par la foi en son sang* » (Romains 3:25), le Père nous engendre par son Esprit. Cette bénédiction de la justification nous donne « *accès par la foi à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes* » en tant qu'enfants de Dieu, partageant l'appel céleste (Romains 5:2).

En conséquence, nos offenses involontaires quotidiennes sont également couvertes par le mérite du même sacrifice pour les péchés « *le sang de Jésus Christ nous lave de tout péché* ».

Une « tache » sur cette robe de justice donnée pour couvrir nos péchés doit être lavée (pardonnée) par le moyen de la repentance, de la prière, afin que ses mérites soient appliqués. Une simple repentance, des efforts pour mieux faire, après les fautes qui ont été faites, ne pourront enlever ces taches, mais « *Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés* » (1 Jean 2:1,2).

Les mérites du sacrifice de notre Sauveur pour de tels péchés permettent de les effacer totalement (Ephésiens 5:27).

En plus de cette grâce prévue pour nous libérer de toute culpabilité, il y a une autre sorte de purification, également nécessaire, suggérée par les paroles de l'apôtre « *nos corps sont lavés avec de l'eau pure* » « *Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu* » (2 Corinthiens 7:1). « *Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole* » (Ephésiens 5:25,26).

Ceux en Christ qui sont toujours dans la chair ont toujours à l'esprit et dans leur chair de nombreuses imperfections commises, mais avec l'aide de la Vérité nous sommes en mesure de rejeter les mauvaises pensées, de rompre avec les mauvaises habitudes, et de nous éloigner de toutes sortes de choses contraires à la sagesse. Après de nombreuses années à l'école de Christ, beaucoup de fautes sont lavées par l'eau pure de la Vérité (symbolisée par la cuve dans le parvis du Tabernacle).

Tous les enfants de Dieu engendrés de l'esprit utilisent la Parole (cuve) dans ce sens. L'influence Sainte de la Parole et de l'Esprit nous aide à progresser afin de diminuer nos souillures et nos imperfections. « *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole* » (Psaumes 119:9).

Ainsi l'Éternel lave et purifie son peuple dans la justice et la véritable sainteté. Ceci aboutira à un caractère affermi qui ne déviera plus jamais de la droiture et de l'amour, et qui pourra être revêtu en toute sécurité de l'immortalité.

Cette robe de lin blanc de justice maintenant portée par les saints peut être tachée et lavée de nouveau. La sainteté que devront posséder les vainqueurs en gloire n'aura plus jamais à passer par l'épreuve de la souillure.



---

*Association des Etudiants de la Bible*

## « Ombres des choses célestes »

### HEBREUX — CHAPITRE NEUF

Dans ce chapitre Paul décrit en détail certaines des dispositions typiques importantes que Dieu avait prises avec Israël en rapport avec l'alliance de loi, le Tabernacle et son service. Tout Israël a été béni dans le cadre de cet arrangement typique, mais les sacrificateurs étaient les ministres du peuple, et seul le Souverain Sacrificateur entraînait dans le lieu Très Saint du Tabernacle le jour de l'expiation.

En considérant la réalisation, il est essentiel de garder à l'esprit que dans toute l'Épître, Paul identifie l'église de cet âge au sacerdoce antitypique, et non au camp antitypique d'Israël ; et en ce chapitre (aussi bien qu'en Hébreux 6:19,20), il indique que le fait pour l'église d'être cohéritière avec Jésus signifie qu'elle entre avec lui dans le lieu très saint antitypique, et oeuvre avec lui en tant que Souverain Sacrificateur du monde.

Si nous gardons à l'esprit cette position antitypique de l'église, nous n'aurons aucune difficulté à comprendre correctement n'importe quelle partie du livre d'Hébreux concernant les alliances et l'offrande du péché.

#### **Versets 1 à 5**

*« La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre. Un tabernacle fut, en effet, construit. Dans la partie antérieure, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table, et les pains de proposition. Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints, renfermant l'autel d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus. »*

« *Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus.* » Paul n'a pas écrit cette épître afin d'expliquer la signification typique de tous les détails du Tabernacle et de son service, mais il se rapporte à ces derniers comme à d'autres images de l'Ancien Testament pour raviver la foi et le zèle des frères hébreux, en soulignant que c'est en Christ et dans leur association avec Christ, qu'ils pourraient voir l'accomplissement et la substance de tout ce que Dieu leur avait promis par les prophètes, et qu'Il avait illustré par le Tabernacle et son service. Il est vrai, cependant, que ses références fortuites aux types jettent un éclairage précieux sur leur vraie signification que nous ne pourrions pas comprendre autrement.

Le point que Paul met en exergue dans cette référence au Tabernacle typique et à son service est le fait qu'il soit lié à la première alliance, ou alliance de la loi. Cela faisait partie des arrangements concernant la médiation de cette alliance.

Transposons cette leçon à l'âge actuel, cela signifie qu'il y a aujourd'hui encore un tabernacle et des sacrifices, et que l'église en tant que « frères » du Christ, participe avec lui à tout cela, même jusqu'à entrer dans le lieu antitypique « le saint des saints ».

Dans l'énumération faite par Paul des différents articles contenus dans le Tabernacle typique, la version *Second* place l'autel d'or pour les parfums dans le lieu très saint. *Le Manuscrit du Vatican*, par contre, le place correctement dans le lieu saint, comme cela est clairement montré dans l'Ancien Testament. C'est la traduction correcte, parce que le « lieu très saint » représente le ciel lui-même, la présence de Dieu, et il n'y a aucun travail de sacrifice qui se perpétuerait dans le ciel, comme pourrait le suggérer la présence d'un autel dans le lieu très saint.

Chacun des trois objets du lieu saint du Tabernacle représente l'église engendrée de l'esprit. La table des pains de proposition décrit l'église gardant fermement la Parole de vie ; le chandelier montre l'église dans le rôle de dispensateur de lumière, alors que l'autel d'or est typique d'une église de sacrifice. C'est la fumée de l'encens sacrifié sur l'autel, pénétrant dans le lieu très saint qui prépare son entrée acceptable en gloire, une entrée tant attendue dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

L'arche d'alliance représente l'église, tête et corps, dans la gloire. Dans l'arche il y avait :

— le vase d'or rempli de manne, représentant l'immortalité du Christ,  
— la tige d'Aaron qui avait bourgeonné, montrant l'élection de ceux qui doivent bénir le monde,

— enfin, les tables de la loi, suggérant non seulement que le Christ avait accompli les exigences de la loi, mais qu'il effectuera un grand travail consistant à écrire la loi de Dieu dans le coeur des hommes pendant les mille années du royaume que durera sa médiation.

Dans l'arche d'alliance nous trouvons symbolisés les quatre grands attributs de Jéhovah. Le propitiatoire, couvercle d'or sur l'arche d'alliance, sur lequel était aspergé le sang de l'expiation, représente la justice de Jéhovah, les deux chérubins symbolisent son amour et sa puissance, tandis que l'arche elle-même (le coffre en or) représente sa sagesse.

## **Versets 6 à 10**

*« Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle et dans la seconde, le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation. »*

Les services effectués par les Sacrificateurs dans le lieu saint (verset 6) étaient, soir et matin : l'entretien des lampes, l'offrande de l'encens, et une fois par semaine, le remplacement des pains de proposition. Cela était fait par les Sacrificateurs, et l'église constitue une partie du sacerdoce antitypique.

Le souverain sacrificateur seul entrait une fois par an dans le lieu très saint, le jour symbolique de l'expiation, exception faite des fois où le Tabernacle devait être déplacé : c'était alors la tâche du souverain sacrificateur d'entrer dans le lieu très saint pour recouvrir l'arche et le propitiatoire pour le déplacement. La visite annuelle du souverain sacrificateur dans le lieu très saint avait pour but d'asperger le

propitiatoire du sang de l'expiation « *pour lui-même, et pour les péchés du peuple.* »

Jésus est celui dans la réalisation qui « *a aspergé de sang* » (de son propre sang) le propitiatoire, « *le trône de la grâce* ». Il n'était pas nécessaire qu'il fasse ceci pour lui-même, mais dans la réalisation, l'église est le corps du grand souverain sacrificateur ; il était donc essentiel qu'il « *apparaisse en présence de Dieu pour nous.* » Comme dans l'image, le souverain sacrificateur a aspergé le propitiatoire au nom « *du peuple* », il en sera également ainsi dans la réalisation.

L'indication « *une fois par an* » ne doit pas être prise d'une manière trop littérale. La pensée est que le souverain sacrificateur entrait une fois par an dans le lieu très saint *pour un service*. Pendant ce service, il entrait réellement deux fois dans le lieu très saint, et par deux fois aspergeait de sang le propitiatoire ; d'abord, avec le sang d'un taureau, et ensuite avec celui du bouc du Seigneur. Mais il y a plus sur ce sujet, comme Paul nous en dévoile la leçon.

Le sang a été aspergé, dit l'Apôtre, pour les « *péchés du peuple* ». Le mot grec utilisé ici signifie ignorance, le fait de ne pas savoir, ce qui suggère fortement l'idée d'imperfections, ou de péchés qui ne sont pas délibérés, en fait, ceux qui sont dus aux faiblesses héritées. En d'autres termes, il désigne le péché adamique.

Paul explique que la restriction empêchant le souverain sacrificateur d'entrer dans le lieu très saint le jour de l'expiation était que « *le chemin du lieu très saint antitypique n'était pas encore ouvert.* » Au chapitre 6, Jésus est désigné sous le nom de « *précurseur* », entrant le premier dans le lieu très saint antitypique. C'est Jésus qui a ouvert la voie à cette récompense céleste, quand il est apparu « *en présence de Dieu pour nous* » (verset 24).

Personne ne pouvait être participant à l'appel Céleste avant que Jésus ne vienne. Il « *a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile* » (2 Timothée 1:10). Nous soulignons encore que cet appel céleste, participant avec Jésus dans le travail sacerdotal, est pour l'église seule, tandis que le monde sera béni d'une vie terrestre par ce sacerdoce spirituel.

Il n'est pas difficile pour ceux d'entre nous qui n'ont jamais vécu dans le cadre de l'alliance de loi de se rendre compte que ces sacrifices et

ordonnances typiques ne pouvaient pas effacer le péché, et ne pouvaient donc donner à qui que ce soit une conscience innocente devant Dieu. Mais la situation des chrétiens hébreux de l'église primitive était probablement tout à fait différente.

Pour eux, ces choses visibles ont peut-être eu un grand degré de réalité, surtout si leur foi ne pouvait saisir facilement les arrangements invisibles et spirituels du sacerdoce antitypique. Paul souligne donc plus d'une fois dans l'Épître que les anciens arrangements n'ont jamais été prévus pour être autre chose que des « figures » des « choses meilleures à venir », et il encourage les Hébreux à garder plus fermement ces choses meilleures.

Le point ultime vers lequel les sacrifices typiques et les autres services sous l'ancienne alliance de la loi pointaient, est ce que Paul décrit dans le verset 10 comme une « époque de réformation ». C'est ce que Pierre évoque comme « le temps de rétablissement » (Actes 3:21).

Tandis que dans la réalisation, le sacerdoce de l'âge de l'Évangile tire bénéfice du sacrifice du Christ, le sacerdoce typique était assuré à l'attention de tout Israël.

Dans la réalisation, la bénédiction d'Israël et du monde est l'objectif final du travail de l'âge actuel, le jour de la réconciliation. Cette bénédiction sera la réformation et la restitution « *annoncée par la bouche de tous les saints prophètes de Dieu depuis que le monde a commencé.* »

### **Versets 11 à 14**

*« Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des oeuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! »*

Les sacrifices typiques ne pouvaient pas purger la conscience, mais le sang de Christ le peut. C'est la substance de l'argument de Paul dans ces

versets. Il parle du sang du Christ en tant qu'antype du sang des taureaux et des boucs offerts par les Sacrificateurs d'Israël.

Dans l'arrangement divin pour l'expiation du péché, il n'y a, en réalité, aucun autre sang que le sang de Christ. L'église prend sa part dans l'oeuvre de l'offrande pour le péché, comme annoncé par le sacrifice du bouc du Seigneur le jour typique de l'expiation, mais cela n'est possible que par le sang de Christ. Le sang symbolise la vie, et la vie que nous sacrifions est la vie que nous recevons de lui par la foi. Nous n'avons pas la vie par nous-mêmes, étant condamnés à mort en raison du péché.

### **Verset 15**

*« Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. »*

« C'est pour cela ». Pourquoi ? Pour sanctifier, épurer et purger la conscience. Le sang de Christ accomplit ce nettoyage nécessaire du péché pour les membres de son corps, l'église, mais le travail de nettoyage du sang du Christ ne s'arrête pas avec l'église ; car, comme l'explique Paul dans ce texte, c'est pour ce dessein également qu'il est le médiateur de la nouvelle alliance.

On ne peut comprendre correctement ces versets en Hébreux qu'à la lumière du plan de Dieu d'accorder des bénédictions à Israël et à toutes les nations pendant l'âge à venir. Une compréhension incorrecte est que la nouvelle alliance fonctionne déjà maintenant, qu'à la mort de Jésus elle a immédiatement remplacé l'alliance de loi, et que maintenant tous les croyants sont bénis par elle.

Mais il est significatif de reconnaître la distinction entre les « serviteurs » et ceux que le Seigneur prépare à devoir servir quand la classe de ces serviteurs sera complète. C'est la même différence qui devrait être discernée entre ceux qui maintenant sont disposés à être les futurs rois de la terre, régnant avec Jésus, et les sujets sur lesquels ils régneront. C'est la même différence que nous devrions identifier entre ceux qui sont préparés à juger le monde, et les personnes du monde qui, au jour futur du jugement, doivent être jugées par eux.

### **Versets 16, 17**

*« Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit. »*

Le « testateur » de la nouvelle alliance est au départ Christ. Assurément, il ne pouvait y avoir aucun début de réalisation de cette alliance avant que Christ ne meure. Conformément aux Ecritures, des personnes doivent y être appelées pour participer avec Christ à l'administration de ses lois. Mais même le choix et la préparation de ces derniers ne pouvaient commencer avant la mort du testateur, et que le fait qu'ils soient choisis n'implique pas le fonctionnement de l'alliance elle-même. En effet, l'alliance ne peut pas fonctionner tant que tous ses serviteurs n'ont pas été choisis, préparés, et qualifiés pour servir.

### **Versets 18 à 20**

*« Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope ; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. »*

Comme Paul l'explique ici, c'était après que Moïse eut présenté chaque précepte de la loi « à tout le peuple » que l'alliance typique fut consacrée par le sang. Personne ne relèvera le fait que le pur Evangile n'avait pas encore été expliqué à tout le peuple à ce moment-là. Mais quand la nouvelle alliance entrera réellement en fonction, personne ne pourra dire à son voisin : *« Connaissez l'Eternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand »* (Jérémie 31:34 ).

### **Versets 21, 22**

*« Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte. Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. »*

Exode 24:6-8 montre clairement que l'aspersion du « livre et de tout le peuple » suivait celle de l'autel, ou comme Paul le détaille, celle du tabernacle et tous les ustensiles du ministère. Paul n'a apparemment pas essayé de donner à ces deux aspersion de sang leur vrai ordre séquentiel.

L'ordre symbolique déterminé dans le récit de l'Exode est cependant en accord avec la réalisation ; car, comme nous avons vu, le sang du Christ est d'abord employé pour sanctifier la classe de serviteurs, ceux qui serviront la nouvelle alliance du sanctuaire Céleste, spirituel.

Le récit d'Exode explique que Moïse a utilisé la moitié du sang pour l'autel, et avec l'autre moitié il a aspergé le livre et le peuple. Ceci s'harmonise avec les deux aspersions de sang sur le propitiatoire le jour de la fête annuelle des expiations d'Israël, d'abord le sang du taureau, puis celui du bouc.

Dans les deux cas le sang met l'accent sur le sacrifice du Christ, et les deux types enseignent qu'il devait y avoir deux applications du sang antitypique, d'abord pour l'église, et puis pour le monde. Il n'y a aucune rémission de péché pour l'une ou l'autre classe en dehors du sang versé de Christ.

### **Versets 23 à 26**

*« Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger ; autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. »*

Les Apôtres savaient qu'un certain temps devait s'écouler avant que leur Seigneur ne revienne. Ils pensaient tous mourir et être ressuscités quand ce grand événement se produirait. Néanmoins, ils croyaient que la première venue de Jésus avait marqué ce que Paul décrit ici comme « la fin du monde ». Pour eux la nuit était « bien avancée » et le jour était « proche » (Romains 13:12).

Ayant cette pensée à l'esprit, il n'était pas difficile pour Paul de voir la signification des deux aspersions de la fête annuelle des expiations d'Israël ; c'étaient celles qui, dans la réalisation, se sont produites « une seule fois ».

C'était, en effet, une seule cérémonie dans l'image, mais répétée année après année. Dans la réalisation, à « la fin des siècles », il y a aussi une cérémonie unique où Christ efface le péché. Mais dans ce service unique il y a, comme dans le symbole, les deux aspersiones et ses deux aspects : le premier est pour l'église de Christ, et le second sera pour tout le peuple.

## **Versets 27, 28**

*« Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. »*

Le verset 27 est fréquemment utilisé à tort pour prouver la théorie incorrecte qu'il n'y a aucune épreuve après la mort, et que le destin de chacun individu est irrévocablement fixé au moment de sa mort. Le texte ne fait aucune référence directe à la mort de l'humanité en général ; mais même si c'était le cas, le langage montre que le jugement n'est pas rendu à l'heure de la mort mais « après » la mort, et les Ecritures confirment généralement ceci. Après être morts de la mort adamique, les hommes seront réveillés de celle-ci et une autre chance leur sera donnée de vivre.

Cependant le texte poursuit la discussion sur la mort en sacrifice. Les « hommes » visés semblent clairement être les souverains sacrificateurs d'Israël, ce qui est confirmé par l'article défini grec « τοις » (les). Ils sont morts en sacrifice comme représenté par les animaux qu'ils ont offerts. S'ils n'effectuaient pas chaque détail du service selon les instructions de l'Eternel, ils étaient jugés indignes d'entrer avec le sang dans le lieu très saint, et mourraient pendant qu'ils passaient sous le second voile.

Ainsi Christ a été offert une fois, continue Paul. Il n'a pas offert un taureau comme le faisait le souverain sacrificateur dans le type, mais s'est offert lui-même. S'il n'avait pas été fidèle dans cette offrande, il serait mort de la seconde mort et n'aurait pas été ressuscité des morts, ni ne serait apparu en présence de Dieu pour nous.

Mais il a été fidèle, et l'assurance de cela a été donnée à tous les hommes, a dit Paul sur la colline de Mars, « *car Dieu l'a ressuscité des morts* » (Actes 17:31).

Il est apparu pour l'église au début de l'âge, événement rendu évident par l'effusion de l'esprit saint le jour de la Pentecôte. Mais il doit « apparaître » à nouveau, non en robe longue de sacrificateur, mais dans

la gloire, et cela sera rendu évident par l'effusion de l'esprit saint sur toute chair. Ce sera pour « ceux qui l'attendent ».

Notez encore la distinction entre « ceux » et « nous », comme dans les versets 24 et 28. Ceux qui « l'attendent » constitueront sans aucun doute pratiquement toute l'humanité quand ils connaîtront l'amour de Dieu et la disposition merveilleuse qu'il a prévue par Christ pour leur salut, leur restauration à la perfection humaine et à la vie éternelle (Esaïe 25:9).



---

*Association des Etudiants de la Bible*